

Le Passe-Plat

Un Poyo Rojo

mise en scène **Hermes Gaido** avec **Alfonso Barón & Luciano Rosso**

Recette maison

Clowns de l'extrême, chiens fous, coqs de basse cour mais acrobates de haut vol, Alfonso Barón et Luciano Rosso possèdent de nombreuses qualités propres aux artistes argentins: une impressionnante maîtrise corporelle, un grand sens du rythme et surtout une étonnante capacité à jouer avec l'instant présent. Au festival d'Avignon 2015, le spectacle, programmé dans une grande salle, afficha très vite complet et de nombreux spectateurs étaient chaque soir refoulés. Sa joyeuse insolence, le charisme des interprètes, l'originalité de la proposition artistique apportèrent au public du festival une fraîcheur dans le ton à laquelle on ne goûte pas souvent. Ce sentiment un peu canaille et doucement jubilatoire, j'espère qu'il vous gagnera aussi et je vous souhaite une savoureuse soirée devant ce poème de corps et d'images!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Né en 2008, le projet d'*Un Poyo Rojo* consistait initialement en un numéro de quelques minutes dans un spectacle de variétés au «Centro Cultural Laboratorio» de Buenos Aires. Luciano Rosso et Nicolás Poggi, créateurs de cette première forme, composaient alors un duo comique présentant par un mélange de danse et de jeu théâtral les différentes possibilités d'établir une relation. Rapidement, sur la base des improvisations des interprètes, une véritable chorégraphie s'est mise en place. L'arrivée dans le projet du metteur en scène Hermes Gaido, puis la reprise du rôle de Nicolás Poggi par Alfonso Barón, ont donné une nouvelle dimension au numéro, devenu un spectacle à part entière. Depuis lors, *Un Poyo Rojo* fait salle comble partout où il passe, ayant conquis toute l'Argentine et l'Amérique du Sud, ainsi que l'Espagne, l'Allemagne ou encore la France.

Durée: 1h

avec

Alfonso Barón
Luciano Rosso
et un poste de radio!

équipe de création

mise en scène & création lumière
Hermes Gaido
chorégraphie Luciano Rosso
Nicolás Poggi

production

Quartier Libre

musique

En tu pelo de Javier Solís,
version de Lia Crucet

soutien

Prodanza



Entrée

r é s u m é

Dans les vestiaires d'une salle de sport, deux êtres se cherchent, se jaugent, se provoquent, s'affrontent, se désirent, se rejettent, s'unissent. Compétition sportive, combat de coqs, danse, théâtre, acrobatie, percussion, numéro de clowns? *Un Poyo Rojo* est un

peu tout ça à la fois. A partir du mouvement et de l'action, et sans un mot prononcé, les interprètes, avec humour et une énergie intense, proposent d'expérimenter les différentes façons d'entrer en contact. Laissant aux spectateurs toute latitude d'interprétation...

Plat principal

é c l a i r a g e

Depuis cinq ans, je vis entre la France et l'Argentine. Au hasard des rencontres artistiques, j'ai découvert ce spectacle dans un théâtre indépendant de la ville de Buenos Aires. Une salle comme je la aime, un vieux hangar aménagé avec les moyens du bord où le fait théâtral n'existe que par l'absolue nécessité d'être. Ce spectacle m'a plu parce qu'il ne ressemble à aucun autre et n'entre dans aucune case. Il repose sur l'incroyable énergie de ses deux interprètes. Bien que la partition chorégraphique soit d'une étonnante précision, la sève de ce spectacle tient avant tout dans la relation qu'ils tissent entre eux et la complicité qu'ils installent progressivement avec le public. *Un Poyo Rojo* se joue de tout, en utilisant de nombreux

moyens expressifs pour donner à voir une étrange relation entre deux hommes pris au piège des conventions et des stéréotypes dans un univers typiquement masculin, le monde du sport. Dans le climat actuel, j'ai l'intime conviction que ce spectacle fait du bien. C'est une respiration et un joyeux rappel: la diversité du monde, des formes, des liens, sont une richesse. Là où on tente de nous imposer des normes, des façons d'être prédéfinies, *Un Poyo Rojo* agit comme un détonateur, prenant à contre-pied toutes les convenances et les évidences, nous faisant vivre l'inattendu comme une source essentielle de joie.

Julien Barazer
directeur de production

Dessert

p r e s s e

«**T**outes les histoires sont les mêmes: l'amour, la guerre», reconnaît le metteur en scène argentin Hermes Gaido. Son spectacle, aussi insolite soit-il, ne fait pas exception. Dans un vestiaire de salle de sport, là où les garçons se comparent et se mesurent les uns aux autres, on joue sur l'ambiguïté de ce jeu de coqs qui se meut en une attirance secrète. Ce «divertissement», à la fois drôle et poignant, déploie les

thèmes de la virilité, du jeu, de la compétition mais aussi du désir. Les deux interprètes sont exceptionnels, très bons danseurs et très bons comédiens. Un grand moment!

François Delétraz
Le Figaro, 25.09.2015

Prochainement

t h é â t r e m u s i c a l

La bande du Tabou

création collective du Cabaret Saint-Germain-des-Prés

Lieu mythique du quartier latin des années 50, Le Tabou est entré dans la légende pour avoir accueilli certains des plus grands artistes du vingtième siècle. Douze comédiens, chanteurs et musiciens redonnent vie à ce haut lieu de culture, où se sont croisés Vian, Sartre, Beauvoir, Gréco, Gainsbourg ou Prévert.

16 · 17 décembre | ve 20h · sa 18h



© Sabine Bouffelle

Passage de midi

Rencontre avec l'auteure neuchâteloise **Antoinette Rychner**, lauréate du Prix suisse de littérature 2016, qui vient de publier *Devenir pré* aux Editions d'Autre Part.

me 14 décembre | 12h15 · studio, entrée libre

Exposition

Pierre Raetz – Sérendipité... | dessin et peinture

encore jusqu'au 9 décembre
galerie et restaurant

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage